

Les camions c'est pour les filles !

Alors que les cadeaux du Grand Saint portent encore l'odeur de leur emballage, de nombreux enfants s'inquiètent déjà de savoir qui de Saint Nicolas ou du Père Noël claquera le plus d'argent en ces temps de crise. L'enjeu est important car il va falloir assurer sur la cour de récréation à la rentrée.

Ce que suggèrent ces quelques premières lignes, c'est que le choix d'un jouet n'est jamais anodin. Au-delà du caractère ludique de ceux-ci, les jouets que nous offrons sont également porteurs de valeurs et d'un message social que nous adressons aux enfants.

L'observation des jouets qui ont ou non la cote, nous renseigne sur les préoccupations de notre époque. Toute société cherche en effet à transmettre aux générations suivantes, les valeurs qu'elle juge importantes. Les enfants intègrent donc une culture au sein de leur milieu familial et social. Ce processus d'acquisition d'une culture est appelé (pour ceux qui aiment les grands mots) l'enculturation. Cette enculturation varie au sein d'une même société notamment en fonction du sexe. Comme nous l'avons vu précédemment, le jeu et plus spécifiquement le jouet, participent à cette enculturation. Ils sont également une très belle illustration des rôles que notre culture nous impose selon notre sexe. L'instinct maternel, la coquetterie et le don présumé des filles pour les tâches ménagères leurs sont vivement suggérés via les poupées et autres accessoires de beauté ou ménagers. Il en est de même pour les garçons chez qui on cherchera plutôt à valoriser leurs talents « innés » pour la mécanique ou la guerre.

Un exercice intéressant consiste à consulter le site Internet d'une grande enseigne de magasins de jouets et de parcourir les différentes rubriques qui renvoient à des types de jouets différents. Vous y observerez certainement que certains jouets sont destinés spécifiquement aux filles et d'autres aux garçons. Et pour être certain que personne ne se trompe de rubrique et comble de l'horreur, qu'un petit garçon ajoute une poupée sur sa lettre à St Nicolas, l'onglet fille toujours rose est illustré par un berceau et l'onglet garçon toujours bleu est illustré par une voiture de course. Pour plus de précaution, nous suggérerions tel que cela se fait pour les sites érotiques, qu'une fenêtre vous avertisse de l'exclusivité de la rubrique réservée aux filles ou aux garçons, en vous demandant de confirmer la nature de votre sexe avant de poursuivre la consultation.

Quels que soient nos choix, nous ne pouvons pas échapper au fait de transmettre des valeurs aux générations suivantes. Ce qui est important, c'est avant tout d'en être conscient et d'en évaluer l'impact. N'oublions pas qu'aujourd'hui, en Belgique, les inégalités entre hommes et femmes sont encore bien réelles, notamment dans le monde du travail (inégalité salariale, inégalité dans l'accès aux fonctions les plus importantes), en politique (sous-représentation des femmes), dans la répartition des tâches ménagères et d'éducation des enfants (avec l'impact que cela a entre autres, sur les perspectives professionnelles). La fonction ludique n'est bien évidemment pas le seul vecteur de ces inégalités, mais illustre fort bien à quel point

au quotidien, nous véhiculons des stéréotypes qui entretiennent des statuts inégalitaires selon les sexes.

Pour en savoir plus sur l'égalité homme / femme :

- Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme :

<http://www.diversite.be>

-Conseil de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes :

<http://www.conseildelegalite.be>

Sources : *Contacts de culture*, Anne Morelli, Presses Universitaires de Bruxelles, ULB, troisième édition 2004/2005.